



Les infos du SE-UNSA

Affiche n°8

23 mars 2010: tous en grève !

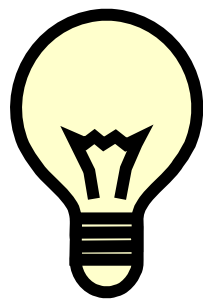
Secteur PUBLIC
Secteur PRIVE
MOBILISONS-NOUS !

CONTRE LA POLITIQUE GOUVERNEMENTALE:

- sur le pouvoir d'achat et la précarité
- sur les conditions de travail
- sur les politiques publiques
- sur le devenir des retraites.

STOP au sacrifice des services publics, Nous voulons l'accès de tous à des services publics de qualité,
NON à l'imposture sur les retraites, Nous demandons le maintien des règles du code des pensions.
NON à la précarité. Des emplois pérennes et des rémunérations décentes.

Le gouvernement doit prendre des mesures en faveur de l'emploi, des salaires et pensions, pour une fiscalité plus juste, pour des politiques publiques en faveur d'une réelle relance économique.
C'est ensemble, partout en France,
dans une action convergente de grève et de manifestations que nous devons nous faire entendre.



MUT INTRA 2010 : ouverture du serveur 19 MARS- 6 AVRIL midi
Au SE-UNSA, pas de stage de groupe mais des rendez-vous et des suivis personnalisés et questions/réponses par mail .
N'hésitez pas, faites la différence!

se-unsa.certifies@orange.fr ou 05 61 14 72 72

REPLACEMENT : LUC CHATEL SONNE LA « MOBILISATION GENERALE » DES RUSTINES DE CACHE-MISERE

Enfin le ministre prend conscience des non-remplacements. **81% des enseignants absents moins de 15 jours non-remplacés** dans le secondaire et 8% pour plus de quinze jours.

Luc Chatel déclare « *il faut enclencher la recherche de solutions dès le premier jour* », « *et qu'on fasse bouger les frontières académiques* », « *et constituer d'ici la rentrée un vivier de remplaçants dès la rentrée dans chaque rectorat* » (contractuels associés, étudiants qualifiés, adultes diplômés, jeunes retraités de l'Education Nationale dont on sait qu'on pourra les appeler au pied levé pour un ou trois jours...).

Pour le SE-UNSA, dans cette recherche louable de réactivité, il ne faudrait pas se tromper de solutions et trouver des rustines de cache-misère.

Cette insistance à vouloir enrôler des retraités est-elle le signe que la réforme des retraites sera à ce point régressive qu'il faudra que les enseignants reprennent du service pour arrondir leur pension?

Demander à des étudiants, du jour au lendemain, de prendre en charge une classe, sans maîtriser les contenus des programmes, sans appréhender la gestion d'un groupe d'élèves, sans même être au fait de leurs droits et devoirs, relève de l'irresponsabilité.

Faire appel au pied levé à des contractuels n'est pas plus acceptable.

Ces solutions de fortune cachent mal la difficulté ministérielle à rapiécer le service public du remplacement, maltraité budgétairement (3000 postes de remplaçants en moins à la rentrée 2009 pour le second degré). Le ministre annonce vouloir faire du « cousu main » sur le remplacement. Dans le même temps, il ne cesse d'effiloche le service public.

Remplacer, c'est d'abord enseigner.

Cela nécessite une formation complète et une réelle capacité d'adaptation.

Les remplacements doivent être assurés par des titulaires (TZR); ils sont à même d'assurer cette fonction.